

Objectifs

linguistiques:

- trouver des mots d'une même famille sémantique et imaginer une histoire
faire le portrait de Madeleine
l'identification et la description
la liaison «n» + voyelle ou «h» muet
- travailler sur le registre familier
les temps du passé
la combinaison consonne + r
- expliquer des expressions liées aux lieux ou aux nationalités
les locutions «même que», «sûr que» et «tant pis si»
la distinction des sons [ɛn] – [ɛ̃]

communicatifs:

raconter le déroulement d'une soirée à deux

culturels:

faire des jeux de mots, discuter du sens des prénoms,
débattre des rituels de conquête amoureux dans différents pays

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE, grammaire du FLE

- dictionnaire des prénoms
dictionnaire des expressions et locutions (Les usuels du Robert)



DÉCOUVERTE



(d) + (i) + (a) Dire ce qu'évoque la chanson ; caractériser l'interprète et choisir un portrait du héros. Faire écouter sans donner le texte de la chanson.

• *Après la première écoute, que souhaitez-vous dessiner ou écrire ?*

Laisser quelques minutes pour que chacun exprime par les mots ou le dessin ce qu'évoque cette chanson pour lui.

• *Dans cette liste, entourez les mots qui peuvent le mieux, d'après vous, caractériser l'interprète :*

<i>agressif</i>	<i>touchant</i>	<i>romantique</i>
<i>poétique</i>	<i>doux</i>	<i>sentimental</i>
<i>gai</i>	<i>joyeux</i>	<i>impatient</i>
<i>triste</i>	<i>tendre</i>	<i>violent</i>

• *Voici plusieurs portraits qui pourraient être celui du héros de l'histoire. Lequel vous semble-t-il le mieux correspondre à la chanson ? Pourquoi ?*

Choisir trois dessins représentant des personnages masculins, soit de bandes dessinées qu'apportent les apprenants, soit parmi les représentations des héros de chansons de Brel, extraits de *Brel en bande dessinée* (Editions Vents d'Ouest, 1997).



(d) *Trouvez quelques mots qui riment avec le début ou la fin du prénom « Madeleine ».*

Exemples : Magnifique, madame, malade, marié, maquillage
Baléine, reine, laine, sereine, haine

Utilisez ces mots pour imaginer l'histoire de Madeleine.



(i) *Le mot « Madeleine » a deux sens : il désigne à la fois le prénom, mais aussi « un petit gâteau sucré à pâte molle, de forme ovale, au dessus renflé » (Petit Robert).*

Comment imaginez-vous Madeleine ? Faites-en le portrait physique (taille, couleur et longueur des cheveux, couleur des yeux, corpulence, habillement, ...).

Existe-t-il dans votre langue des prénoms qui ont aussi un sens commun ?

Connaissez-vous en français d'autres mots qui sonnent de la même façon (on dit qu'ils sont homophones), mais qui ont des sens différents ?

Exemples : ver, verre, vert ;
mer, mère ;
chair, cher ;
saint, sein ;
signe, cygne.

Les homophones, lorsqu'ils sont écrits de la même façon s'appellent des homographes, ils donnent souvent lieu à des jeux de mots (voir sketch de Raymond Devos sur « Caen », site www.raymond-devos.com).



(a) Jacques Brel a écrit d'autres chansons dont le titre est un prénom de femme : *Mathilde* (chanson dans laquelle il raconte une passion dévorante), *Isabelle* (berceuse pour une enfant qui dort), *La Fanette*, *Marieke*...

On associe souvent les prénoms à des caractères. Lisez ce qu'on peut trouver sur le prénom « Madeleine » dans un dictionnaire des prénoms et, à partir des éléments que vous notez, imaginez l'histoire que l'on pourrait associer à ce prénom et que nous raconte Jacques Brel dans la chanson.

Voir les livres *Un prénom pour la vie* (Pierre Le Rouzic, 1978, Paris, Albin Michel) et *L'âme des prénoms* (Jacques et Chantal Baryosher, 2000, Paris, Les Presses de la Renaissance), ainsi que le site Internet sur les prénoms <http://www.meilleusprenoms.com>.

COMPRÉHENSION

Lexique



(d) Trouver des mots d'une même famille sémantique et imaginer une histoire.

Lisez le texte de la chanson. Plusieurs mots-clés reviennent dans les couplets. Ils établissent le « programme » prévu pour passer la soirée avec Madeleine. Quels sont ces mots ?

Trouvez d'autres mots sur le même thème :

lilas	>	fleurs : ...
tram	>	moyens de transport : ...
frites	>	plats typiquement belges : ...
cinéma	>	loisirs : ...

A partir des listes que vous avez construites, imaginez un autre programme à proposer à Madeleine.

Brel

entre les lignes



(i) Travailler sur le registre familier.

Repérez dans la chanson une expression qui veut dire « ça n'a pas réussi » (c'est fichu).

Ces expressions sont dites « populaires » (niveau de langue familier).

Trouvez dans les expressions suivantes, le terme français standard qui pourrait remplacer le terme familier (la réponse est donnée entre parenthèses) :

Il a un foutu caractère	(mauvais) ;
C'est un type foutu	(ruiné, perdu) ;
Il est mal foutu	(mal formé, mal fait) ;
Il n'est même pas foutu de réussir	(pas capable) ;
Mon costume est fichu	(perdu) ;
Quel fichu temps !	(détestable) ;
Le chasseur a raté le lièvre	(n'a pas atteint) ;
Ça n'a pas raté	(c'est inévitable) ;
Je t'ai raté	(je t'ai manqué) ;
Il n'en rate pas une	(il n'arrête pas de faire des gaffes).



(a) Expliquer des expressions liées aux lieux ou aux nationalités.

Pour expliquer l'importance que Madeleine a aux yeux du narrateur de la chanson, Jacques Brel utilise les deux expressions suivantes :

Madeleine c'est mon Noël
C'est mon Amérique à moi.

Une série d'expressions en français sont construites à partir d'un nom de lieu ou de nationalité. En voici quelques-unes : elles sont scindées en deux parties. Associez les éléments des deux colonnes pour former des expressions courantes.

1. C'est de ...	le Pérou
2. Parler français comme une vache...	Espagne
3. Cet homme est fort comme ...	Prusse
4. Ce n'est pas ...	l'hébreu
5. Filer à ...	Turc
6. Reporter une affaire aux calendes ...	un Polonais
7. Bâtir des châteaux en ...	espagnole
8. Etre saoul comme ...	l'anglaise
9. Travailler pour le roi de ...	grecques
10. Etre la tête de ... de quelqu'un	un Turc

Par groupe de deux, retrouvez ensuite la signification de chacune de ces expressions grâce aux définitions ci-dessous.

1. Etre complètement ivre
2. Se dit d'un texte, d'une histoire incompréhensible
3. Avoir une grande force physique, être solide et bien portant
4. Faire des rêves irréalisables, construire des projets fous
5. Etre la victime d'une personne qui s'acharne contre vous
6. Mal parler la langue française
7. Remettre une affaire « sine die » : le projet ne se fera sans doute jamais
8. Faire des travaux inutiles sans être payé
9. Ce n'est rien d'extraordinaire
10. Partir discrètement et rapidement, sans se faire remarquer

Note : On veillera dans cet exercice à ménager la susceptibilité de chaque apprenant : certaines nationalités pourraient apparaître sous un jour peu favorable dans l'une ou l'autre expression dont il sera utile de rappeler l'origine, souvent liée au contexte historique et social. On pourra aussi demander aux apprenants s'il existe dans leur langue des expressions qui stigmatisent des caractéristiques, réelles ou imaginaires, de certaines nationalités.



Grammaire



(d) L'identification et la description

Observez le texte. Pourquoi utilise-t-on parfois « c'est » et parfois « elle est » pour décrire Madeleine ?

Relevez les exemples :

Elle est trop bien pour moi
Elle est tellement jolie
Elle est tellement tout ça
Elle est toute ma vie

C'est mon Noël
C'est mon Amérique à moi
C'est mon horizon
C'est mon espoir

Comparez avec les exemples suivants :

Elle est infirmière
Elle est gentille
Elle est charmante

C'est une femme superbe
C'est une femme magnifique

Trouvez la règle d'emploi de « c'est » et « elle est ».

Pour décrire :
Elle / il est + adjectif
+ nom de profession

Pour identifier :
C'est + article – nom - adjectif



(i) Les temps du passé

Relevez tous les emplois du passé composé et de l'imparfait dans le texte de la chanson.

Pourquoi emploie-t-on tantôt l'un, tantôt l'autre ?

Imaginez d'autres actions que le narrateur pourrait décrire en utilisant l'imparfait : « J'attendais Madeleine, je pensais à elle, je regardais passer les trams, j'espérais qu'elle arriverait », etc.

Imaginez d'autres actions que le narrateur pourrait décrire en utilisant le passé composé : « J'ai jeté les fleurs, j'ai annulé le rendez-vous chez Eugène, j'ai téléphoné à la maison de Madeleine, etc. »

Pour que cet exercice soit plus ludique, on peut demander aux apprenants de dessiner sur un papier ce à quoi ils pensent. Tour à tour, chacun montre son dessin et désigne un apprenant qui décrit ce qu'il voit en choisissant le bon temps (il peut justifier son choix et le confronter à celui du dessinateur).



(a) Les locutions « même que », « sûr que » et « tant pis »

Comparez :

C'est mon Amérique à moi
Même qu'elle est trop bien pour moi
C'est mon Amérique à moi
Mais sûr qu'elle est trop bien pour moi
C'est mon Amérique à moi
Tant pis si elle est trop bien pour moi

Par quoi pouvez-vous remplacer les trois expressions ?
Quel est le sens de chacune ?

Même que (populaire)	bien plus, et même, et d'ailleurs	(locution conjonctive)
Sûr que (familier)	sûrement	(adverbe)
Tant pis	« tant mieux, tant pis »	locutions exprimant la joie ou le dépit

Le changement de mots marque une évolution du sens. Laquelle ? Expliquez.

Que pourrait-on dire encore pour compléter le portrait de Madeleine ? Inventez des phrases qu'on pourrait ajouter à la chanson en utilisant les expressions « même que », « sûr que », « tant pis si ».

Phonétique



(d) liaison « n + voyelle ou h muet »

Lisez les chaînes de mots suivantes, puis écoutez leur prononciation par Jacques Brel : que remarquez-vous ?

« J'en apporte, mon Amérique, mon horizon, mon espoir »

La consonne finale muette « n », non prononcée dans le mot isolé, se prononce devant un mot qui commence par une voyelle ou un « h » muet. Attention : on ne fait pas la liaison depuis un nom.

Lisez les expressions suivantes, notez les liaisons avec une couleur, puis lisez ces expressions à voix haute, en respectant les liaisons.

Brel

entre les lignes



Un ami
Aucun ami
Bon anniversaire

une amie
aucune amie
bonne année

C'est un homme qui n'a aucun ami

Il n'y a rien à faire.
On en a trois.
On a dit de n'en offrir aucune.

C'est une fenêtre bien étroite.
Les activités de plein air
L'air est plein de pollens.

Les prairies sont pleines de fleurs !
Un pharmacien africain
Une chanson en français



(i) La combinaison « consonne + r » : « le tram trente-trois »

Pour ceux qui ont du mal à prononcer le « r » français, proposer des mots où [k] et [g] précèdent le [R] : crabe, gris, ... De plus, les sons [s], [ɛ] et [a] favorisent également le bon positionnement de la langue.

Exercez-vous, par petits groupes, à dire les phrases suivantes (qu'on appelle virelangues) de plus en plus vite ; le gagnant est celui qui parvient à bien prononcer tous les sons, le plus rapidement possible.

- Quatre artistes de théâtre.
- Trois petites truites cuites, trois petites truites crues.
- C'est crevant de voir crever une crevette sur la cravate d'un homme crevé.
- Quatre coquets coqs qui caquetaient croquaient quatre croquantes coquilles croustillantes.
- Trois très gros rats gris dans trois très grands trous creux rongent trois très gros croutons.
- Petit pot de beurre, quand te dépot-de-beurreriseras-tu ? Je me dépot-de-beurreriserai quand tous les petits pots de beurre se dépot-de-beurreriseront !



(a) La distinction des sons [ɛn] – [ɛ̃] : « Madeleine - bien »

Certains apprenants ont tendance à prononcer Madeleine ou semaine [madlɛ̃n] ou [smɛ̃n]. Observer leur prononciation. Si cette difficulté apparaît, proposer des exercices d'articulation tels que celui-ci, où il faut tenter de garder un son identique entre les mots des deux colonnes :

Cède – Seine
J'aide – gêne
Laide – laine
Plaide - pleine
Raide - reine
Fête – faine
Serre-tête – certaine
Graine - grain
Reine – rein
Laine – lin
Mienne – mien
Marocaine – Marocain

Choisissez cinq mots de cette liste et composez un virelangue qu'une personne de votre choix devra vous prononcer correctement.

EXPRESSION ORALE



(d) Jouer un rôle : rêver d'une soirée.

Par groupe de deux apprenants de même sexe, conversation sur le programme de la soirée avec leur petit(e) ami(e) :

Deux copains attendent leur petite amie et discutent du programme de leur soirée respective (au futur proche) : « Je vais l'emmener au cinéma, je vais lui offrir un repas au restaurant, nous allons nous promener autour du lac. »

Deux copines attendent leur petit ami et discutent du programme de leur soirée respective (au futur proche) : « Il va m'emmener au cinéma, il va m'offrir un repas au restaurant, etc. »

Jouez la scène.



(i) Emettre des hypothèses.

Le narrateur qui attend Madeleine n'est pas seul. Il a rencontré deux copains (ou copines). Ils font des hypothèses sur les motifs du retard de Madeleine.

Jouez la scène. Vous pouvez employer des verbes de sentiment ou d'opinion, tels que « je crains que, j'ai peur que, je pense que, je crois que », etc.



(a) Formuler des reproches.

Madeleine arrive enfin. L'homme qui l'attend l'interroge et lui fait quelques reproches : « Tu aurais pu me prévenir ».

Madeleine s'excuse. A vous de jouer la scène et d'imaginer une fin à l'histoire (heureuse ou malheureuse).



EXPRESSION ÉCRITE



(d) Exposer (rapport de police).

Vous êtes agent de police dans votre quartier. On vous a signalé la présence d'un individu suspect qui se présente chaque soir au même endroit et qui adopte un comportement bizarre. Votre supérieur vous demande de faire un rapport.

Réécrivez le texte de la chanson en « il ». Décrivez uniquement ses faits et gestes. Vous devez être très précis dans votre description et ajouter des détails objectifs (description physique, vêtements, allure, gestes, ...)



(i) Exprimer une émotion (lettre d'amour ou de rupture).

Vous vous mettez dans la peau du narrateur et vous adressez une lettre à Madeleine dans laquelle vous racontez votre soirée et vous lui demandez pourquoi elle n'est pas venue. A vous de choisir si cette lettre est une lettre d'amour ou une lettre de rupture.



(a) Convaincre (lettre d'explication).

Vous vous mettez dans la peau de Madeleine et vous écrivez une lettre adressée au narrateur de la chanson. Vous choisissez le ton de la lettre (lettre d'excuse, d'explication ou de rupture).

POUR ALLER PLUS LOIN

• Jacques Brel a un rapport aux femmes et à l'amour emprunt de pessimisme : « Dans ses déclarations publiques, Brel clame qu'il ne comprend pas les femmes. Dans ses œuvres, il les dénonce sur un ton plus satirique que tendre [...]. La femme, c'est le piège. Elle dévore l'homme, qui, pauvre con, pauvre Jacques, repart à la conquête de ses défaites. » (O. Todd, 1984, pp. 145-146).

Dans *Madeleine*, Jacques Brel montre un homme ballotté par la femme et victime de son bon vouloir. Pour Brel, l'amour ne peut s'épanouir que dans la séparation. L'homme Brel est toujours dans l'attente et dans le rêve, plus important que la concrétisation de l'amour. « Il aime [...] l'idée d'une femme souvent plus que sa réalité » (O. Todd, 1984, p. 146). Il refuse le quotidien de la relation amoureuse qui, selon lui, tue l'amour et préfère rester dans l'imaginaire qui donne au sentiment amoureux ses lettres de noblesse.

Dans une lettre que Jacques Brel écrit de son île à Miche, sa femme, après 25 ans de vie commune, il résume son mariage :

« Miche, tu laboures la vie, je la passionne.

Tu la stabilises et je la jongle »

(O. Todd, 1984, pp. 392-393).

Comment réagissez-vous à cette vision de l'amour ? Croyez-vous, comme Brel, que vivre ensemble tue l'amour et qu'il vaut mieux vivre séparés pour préserver une relation amoureuse ?

• Discuter autour des rituels de conquête amoureux : quand un garçon veut séduire une fille, quel « programme » lui propose-t-il ?

Lisez l'extrait suivant, tiré d'un article de Jean-Pierre Otte, anthropologue, sur les programmes amoureux des peuplades dites « primitives » :

Depuis des temps immémoriaux, ces tribus [les tribus du nord de la Nouvelle-Guinée] se transmettent oralement un catalogue de 70 programmes amoureux, aux noms poétiques et non équivoques, paraît-il. Chaque programme, dont l'intensité va crescendo, contient une série d'actes très détaillés. Par exemple, au n° 12 : « Nous partons en pirogue sur la petite île, je pêche le poisson, nous mangeons et ensuite, je pourrai te tripoter le dos dans les fourrés ! » Mais là n'est pas le génie de leur savoir. Pour décider du programme qu'ils vont mettre en pratique, les deux amants potentiels doivent tomber d'accord. La discussion, qui dure plusieurs jours, voire plusieurs semaines, donnera alors ceci : « Je veux faire le 20 avec toi. » « Non, moi, je ne veux faire que le 10, mais ma copine, là-bas, est prête pour le 20. » Bon, alors d'accord pour le 10. » Et, si tout se passe bien, ils feront le 20 un peu plus tard... C'est d'une richesse poétique et d'une inventivité incroyable. Demandez donc à des jeunes Européens combien de programmes ils pratiquent ! Cinq ou six, au maximum ?
(*Le Vif / L'Express*, 10/8/2001, p. 41)

Comment réagissez-vous à ce texte ?

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Je t'attendais* (Thomas Fersen)

Un extrait littéraire : *Pour toi mon amour* dans *Œuvres complètes* (Jacques Prévert, Gallimard, 1992-1996,

« Bibliothèque de La Pléiade »)

Un extrait cinématographique : *Le goût des autres* (Agnès Jaoui), 1999 ; *On connaît la chanson* (Alain Resnais), 1997.



Brel

entre les lignes

Madeleine

Paroles et musique :
Jacques Brel / Jean Corti / Gérard Jouannest
(1962 © Pouchenel)

Ce soir j'attends Madeleine
J'ai apporté du lilas
Je lui en apporte toutes les semaines
Madeleine elle aime bien ça
Ce soir j'attends Madeleine
On prendra le tram trente-trois
Pour manger des frites chez Eugène
Madeleine elle aime tant ça
Madeleine c'est mon Noël
C'est mon Amérique à moi
Même qu'elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Joël
Mais ce soir j'attends Madeleine
On ira au cinéma
Je pourrai lui dire des "je t'aime"
Madeleine elle aime tant ça

Elle est tellement jolie
Elle est tellement tout ça
Elle est toute ma vie
Madeleine que j'attends là

Ce soir j'attends Madeleine
Mais il pleut sur mes lilas
Il pleut comme toutes les semaines
Et Madeleine n'arrive pas
Ce soir j'attends Madeleine
C'est trop tard pour le tram trente-trois
Trop tard pour les frites d'Eugène
Et Madeleine n'arrive pas
Madeleine c'est mon horizon
C'est mon Amérique à moi

Même qu'elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Gaston
Mais ce soir j'attends Madeleine
Il me reste le cinéma
Je lui dirai des "je t'aime"
Madeleine elle aime tant ça

Elle est tellement jolie
Elle est tellement tout ça
Elle est toute ma vie
Madeleine qui n'arrive pas

Ce soir j'attendais Madeleine
Mais j'ai jeté mes lilas
Je les ai jetés comme toutes les semaines
Madeleine ne viendra pas
Ce soir j'attendais Madeleine
C'est fichu pour le cinéma
Je reste avec mes "je t'aime"
Madeleine ne viendra pas
Madeleine c'est mon espoir
C'est mon Amérique à moi
Mais sûr qu'elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Gaspard
Ce soir j'attendais Madeleine
Tiens le dernier tram s'en va
On doit fermer chez Eugène
Madeleine ne viendra pas

Elle est elle est pourtant tellement jolie
Elle est pourtant tellement tout ça
Elle est pourtant toute ma vie
Madeleine qui ne viendra pas

Mais demain j'attendrai Madeleine
Je rapporterai du lilas
Je lui en rapporterai toute la semaine
Madeleine elle aimera ça
Demain j'attendrai Madeleine
On prendra le tram trente-trois
Pour manger des frites chez Eugène
Madeleine elle aimera ça
Madeleine c'est mon espoir
C'est mon Amérique à moi
Tant pis si elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Gaspard
Demain j'attendrai Madeleine
On ira au cinéma
Je lui dirai des "je t'aime"
Madeleine elle aimera ça.